

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

**THÈME DU COLLOQUE  
GLOBALISATION, TERRORISME ET SOUVERAINETÉ EN AFRIQUE**

**Axe 3: Conditions de la Construction d'une Indépendance véritable en Afrique**

**LE DISCOURS POLITIQUE OCCIDENTAL SUR L'AFRIQUE AU 21<sup>ÈME</sup> SIECLE: EXAMEN  
PRAGMALINGUISTIQUE ET CONTRASTIF DES INDICES D'UNE REMISE EN CAUSE DE LA  
SOUVERAINETÉ AFRICAINE CHEZ EMMANUEL MACRON ET ANGELA MERKEL**

**KOFFI Kouakou Erich Léandre**

Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département d'Etudes germaniques

[ek01leandre@gmail.com](mailto:ek01leandre@gmail.com)

**Abstract**

The utterances generally reveal intentions, social and cultural representations, ideologies and identities; those dealing with the political domain are particular illustrations for this matter of facts. Indeed, through a pragmalinguistic and contrastive confrontation of some discourses of Macron and Merkel, we wanted to evaluate the perception of both – representing in a way the look of occidental political authority – about the question of Africa's sovereignty in the 21<sup>st</sup> century. Through this analysis, we have noticed that, even if discourses of Merkel and Macron are not delivered with the same verbal attitude, the idea of an unrecognizing of Africa's sovereignty is "catchable" by both of them: in an explicit way by Macron and subtly by Merkel.

**Keywords:** Africa, Macron, Merkel, Discourse, Sovereignty

**Zusammenfassung**

Die Äußerungen stellen Situationen dar, in denen Absichten, soziale und kulturelle Repräsentationen, Ideologien und Identitäten enthüllt werden, und diese Sachlage lässt sich besonders mit Bezugnahme auf den politischen Bereich merken. Durch eine pragmalinguistische und kontrastive Analyse etlicher Reden von Macron und Merkel, die wir beispielsweise erwähnt haben, wollten wir die Wahrnehmung afrikanischer Souveränität im 21. Jahrhundert seitens der europäischen Politiker greifen. Am Ende der Studie, trotz mehr oder weniger differenzierter verbaler Haltungen behalten wir, dass die Souveränität Afrikas von den beiden europäischen Politikern infrage gestellt wird. Dies erscheint explizit bei Macron, aber subtil bei Merkel.

**Schlüsselwörter:** Afrika, Macron, Merkel, Diskurs, Souveränität

**Résumé**

Les énonciations révèlent généralement des intentions, représentations sociales et culturelles, idéologies et identités; celles du domaine politique en sont une illustration particulière. En effet, à partir d'une analyse pragmalinguistique et contrastive de quelques discours de Macron et Merkel, nous voulions appréhender

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

le regard des deux politiques – représentant en quelque sorte le regard de l'homme politique occidental – sur la question de la souveraineté de l'Afrique au 21<sup>ème</sup> siècle. Au terme de l'étude, même si nous avons constaté des attitudes verbales plus ou moins différenciées chez les deux politiques, l'idée d'une non-reconnaissance de la souveraineté du continent africain apparaît chez les deux : explicitement chez Macron et subtilement chez Merkel.

**Mots clés:** Afrique, Macron, Merkel, Discours, Souveraineté

### **Introduction**

Après plusieurs décennies de relations entre l'Afrique et l'Europe émaillées de tristes réalités, notamment la Traite Négrière, la colonisation et ses abus de diverses natures, les luttes indépendantistes ont fini par aboutir à la proclamation de l'indépendance de plusieurs pays dans années 1960 ; un acte devant conférer à l'Afrique la souveraineté, la liberté. Mais aujourd'hui, au regard des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels que certains pays africains continuent d'entretenir avec l'Occident, l'on peut bien se demander si l'Afrique est réellement indépendante, voire souveraine. Pour nous, il existe plusieurs faits – à l'exemple des discours des politiques occidentaux sur l'Afrique – qui permettent de se douter de cette souveraineté.

C'est dans le but de clarifier cette opinion que nous proposons le présent article porté sur le sujet : « Le discours politique occidental sur l'Afrique au 21<sup>ème</sup> siècle : Examen pragmatolinguistique et contrastif des indices d'une remise en cause de la souveraineté africaine chez Emmanuel Macron et Angela Merkel ». Dans la présente analyse, il s'agira, en effet, d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes:

-Quels sont les indices pragmatolinguistiques contenus dans les discours des politiques occidentaux E. Macron et A. Merkel permettant d'appréhender la remise en cause de la souveraineté de l'Afrique au 21<sup>ème</sup> siècle ?

-Les discours des politiques allemands et français sur l'Afrique contiennent-ils des indices identiques relativement à la remise en cause de la souveraineté de l'Afrique au 21<sup>ème</sup> siècle?

Dans la présente étude, nous envisageons donc d'analyser quelques discours, datant du 21<sup>ème</sup> siècle, c'est-à-dire à partir des années 2000 à aujourd'hui, tenus par les deux hommes politiques sur l'Afrique, et ce en mettant l'accent sur les éléments de langage qui fondent l'hypothèse de la remise en cause de la souveraineté africaine. Cette contribution vise aussi à montrer, à travers les discours énoncés sur l'Afrique, le degré d'implication des pouvoirs politiques allemand et français dans la gestion des Etats africains. Elle s'appuie sur un corpus constitué de discours d'Emmanuel Macron et d'Angela Merkel issus de documents écrits (articles de presse ou des magazines) et de documents audio-visuels consultés sur YouTube.

L'étude s'articule autour de deux grandes parties. La première s'intéresse à l'élucidation des concepts clés du sujet, à savoir « le discours politique », « souveraineté » et « pragmatolinguistique »; puis la seconde présente les résultats de l'analyse de quelques discours issus du corpus.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

## **1. Cadrage théorique et terminologique**

Le sujet de cette étude est fondé sur trois termes structurants qu'il convient d'élucider. Il s'agit de « discours politique », « souveraineté » et « pragmalinguistique ».

### **1.1. Que faut-il entendre par discours politique ?**

Selon G.E. Sarfati, le « Discours [...] désigne l'ensemble des textes considérés en relation avec leurs conditions historiques (sociales, idéologiques) de production. Ainsi : le discours féministe, le discours syndical, etc. Un discours inclut les genres à partir desquels des textes sont produits » (2019, p. 20). Cette définition de Sarfati induit une compréhension aisée de la composante « discours politique » définie comme un usage particulier de la langue, c'est-à-dire une utilisation de la langue dans le domaine politique, marquée par des dispositifs énonciatifs et ancrages rhétoriques particuliers. Pour Christian Le Bart, comme pour de nombreux autres chercheurs, le discours politique est celui que tiennent les hommes et femmes politiques dans l'exercice de leurs fonctions (1998, p.7 cité par R. Amossy et R. Koren, 2010, p. 14).

Le discours politique est donc un langage spécialisé qui, à l'instar du discours publicitaire, religieux ou pédagogique, est parlé « au sein de communauté technique ou scientifique bien déterminée ; autrement dit, c'est une 'langue' employée, à l'oral comme à l'écrit, dans une situation de communication où se transmettent des informations relevant d'un champ d'expérience particulier » (Neveu 2004, cité par Alicja Hajok, p.118). Comme tout discours de spécialité, le discours politique se veut particulier du fait de ses caractéristiques et sa fonction. Selon Bambrik et Bensedia :

Le sens d'un discours politique tient tout d'abord à son caractère polyphonique, des conditions de sa réception, de ses qualités persuasives, de ses relations avec l'auditoire, de l'affect, de son appareil argumentatif et rhétorique, des différentes valeurs et symboliques qui se dégagent, et repose tout d'abord sur l'anticipation et la finalité comme facteurs qui déterminent son succès (L. Bambrik et A. Bensedia 2020, p. 8-9).

Des lignes ci-dessus, l'on peut retenir que le discours politique est régi par des exigences multiples ; il est également porteur de plusieurs enjeux. En règle générale, il est référé à des réalités sociales, d'où l'intérêt de le considérer comme un « discours social » à travers lequel le politique construit et déconstruit les opinions publiques, une telle réalité que nous comptons appréhender avec la question de la souveraineté africaine. Mais avant d'aborder cette préoccupation, il convient de savoir ce que l'on doit comprendre par la notion de « souveraineté ».

### **1.2. Qu'est-ce que la souveraineté ?**

Selon le petit Larousse illustré (2016), la notion de « souveraineté » est définie comme le « Pouvoir suprême reconnu à l'Etat, qui implique l'exclusivité de sa compétence sur le territoire national et son indépendance internationale, où il n'est limité que par ses propres engagements ». La souveraineté peut être perçue sous divers angles : économique, culturelle, politique. Cela dit, elle est la liberté dont dispose un Etat de pouvoir opérer ses choix de développement économique, de préserver et promouvoir ses pratiques culturelles, de choisir le système d'organisation sociale qui lui conviennent et de coopérer avec les Etats qu'il juge bien par rapport à ses perspectives de développement. Suite à la définition du concept

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

de « souveraineté », il semble, par ailleurs, aussi important de dire en quoi consiste la pragmatique linguistique, considérée comme approche d'analyse du corpus de la présente étude.

### **1.3. Que veut-dire « pragmatique linguistique » ?**

Le terme *pragmatique linguistique*<sup>1</sup> apparaît dans ce sujet comme l'indice de référence au cadre d'analyse linguistique en ce sens qu'il est défini comme une branche de la linguistique qui étudie les rapports entre les signes linguistiques et les usagers de ces signes. Elle traite donc de l'usage de la langue en situation de communication ; en d'autres termes elle s'intéresse à la parole ou au discours considéré comme une activité d'expression et de réalisation d'actes. S. Bonnafous fait savoir à ce propos que : « Si un point rapproche, en effet, les courants de la pragmatique et de l'analyse de discours, c'est bien le refus de distinguer l'action de celui-ci » (1992, 49 cité par Sarfati, 2019, p. 130).

Le choix de cette approche dans cette étude est lié à notre objectif consistant à analyser les perspectives illocutoires et perlocutoires contenues dans les discours des deux politiques ainsi que les données implicites telles que les sous-entendus et présupposés. Dans la présente étude, notre approche de la pragmatique linguistique se veut globale dans la mesure où nos interprétations se fonderont non seulement sur les contenus de discours mais aussi sur des données extra-verbales, et ce dans le but de comprendre les représentations faites de l'Afrique par les deux politiques et les effets qui en découlent. Il s'agit de montrer en quelque sorte l'influence des discours des deux politiques sur l'Afrique.

Après avoir abordé ce volet définitionnel fondé sur l'objectif de la compréhension des termes et théories qui structurent l'étude, nous procéderons à la présentation des résultats.

## **2. Présentation des résultats des analyses**

Les résultats de cette étude prennent appui sur les références faites à la fréquence des discours tenus par les deux politiques, des thématiques abordées et des indices de contenus mettant en exergue leurs dires relativement à l'idée de la souveraineté de l'Afrique.

### **2.1. De la fréquence des discours tenus par E. Macron et A. Merkel au sujet de l'Afrique et des thématiques abordées**

Après avoir consulté plusieurs sources (internet et documents physiques) et quelques vidéos sur YouTube avec l'insertion des intitulés tels « Discours d'Emmanuel Macron sur l'Afrique » et « Reden von Angela Merkel über Afrika », nous avons réalisé que le Président français a produit plus de discours sur l'Afrique que la chancelière allemande, alors que cette dernière comptait déjà plus de temps de gouvernance que lui. En effet, cela peut être considéré d'une part comme la preuve d'un intérêt plus modéré de l'Allemagne à l'Afrique comparativement à la France ; d'autre part, cela peut être lié à la personnalité « aventurière » d'Emmanuel Macron et celle réservée d'Angela Merkel comme le fait remarquer J. Hung (2012). Ces indices, aussi importants pour l'appréciation de l'attitude verbale des deux

---

<sup>1</sup>Sous l'influence de la philosophie analytique anglo-saxonne, mais aussi du développement des théories de l'énonciation, l'émergence du thème pragmatique impose à la linguistique un véritable changement de paradigme. Cette double mutation, à la fois idéologique et théorique, produit un climat favorable à la réflexion sur l'interaction. Mettant en cause la conception représentationnaliste du langage (Récanati, 1979 ; Sarfati, 1995) – c'est-à-dire la conception selon laquelle le langage est un instrument de représentation – théoriciens et philosophes du langage étayaient l'idée que loin de seulement transmettre de l'information, les langues sont des vecteurs d'action (Sarfati, 2019, p. 129-130).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

personnalités politiques, sont renforcés par les thématiques abordées par les deux politiques dans leurs discours sur l'Afrique. A ce sujet, nous avons pu noter que les interventions d'Angela Merkel concernant l'Afrique correspondent à un agenda préétabli. Elles obéissent plus ou moins au contenu des *lignes directrices de la politique allemande en Afrique*<sup>2</sup>.

Les discours de la Chancelière allemande que nous avons pu obtenir portent essentiellement sur des questions d'investissement et de coopération économique entre l'Afrique et l'Allemagne. Or, en se référant aux discours d'Emmanuel Macron que nous avons analysés et bien d'autres que nous avons consultés de façon sommaire, nous pouvons affirmer que le Président français s'intéresse à presque tous les sujets qui ont un rapport avec l'Afrique (la liberté de la femme africaine, la présence du groupe Wagner en Afrique, le terrorisme au Sahel, la démocratie en Egypte, les droits humains en Algérie, la question de démographie, etc.). Cet indice peut être interprété comme la mise en œuvre d'un droit de surveillance ou de contrôle de la France en Afrique ; cette attitude d'Emmanuel Macron laisse entrevoir les signes d'une ingérence de la France dans les « affaires » politiques des Etats africains qui, normalement, par la reconnaissance de leur indépendance, ne devraient pas être obligés d'agir à la convenance du Président français.

Pour mieux comprendre la position de ces deux hommes politiques vis-à-vis de l'idée de la souveraineté de l'Afrique, intéressons-nous à quelques indices de contenus.

## **2.2. L'analyse des indices de contenus chez Emmanuel Macron et Angela Merkel**

L'objectif de l'analyse des contenus est de pointer du doigt certains énoncés qui révèlent clairement ou qui transmettent implicitement à travers les discours d'Angela Merkel et d'Emmanuel Macron l'idée de la remise en cause de la souveraineté de certains Etats africains.

### **2.2.1. Les indices de contenus comme preuve de la remise en cause de la souveraineté africaine chez Emmanuel Macron**

Depuis son accession à la magistrature suprême, Emmanuel Macron a tenu plusieurs discours sur l'Afrique. Nous pouvons citer, entre autres, le discours tenu le 28 novembre 2017 à l'Université Ki-Zerbo de Ouagadougou, Burkina Faso, le discours tenu le 26 juillet 2022 au Cameroun en conférence de presse, la Conférence de presse conjointe à l'issue du sommet de Pau du 13 janvier 2020, l'Entretien avec Jeune Afrique » publié le 20 Novembre 2020, le discours tenu le 11 juillet 2019 lors d'une rencontre avec les diasporas africaines vivant en France baptisée « Parlons d'Afrique ». Toutefois, pour pouvoir déceler les non-dits de ces discours et mettre en lumière ce qu'ils contiennent comme indices de la remise en cause de la souveraineté africaine, nous mettrons l'accent sur deux discours.

Le premier discours que nous évoquons ici pour comprendre la position du Président français relativement à la souveraineté de l'Afrique est celui du 28 novembre 2017, tenu à l'Université Ki-Zerbo de Ouagadougou, Burkina Faso. A travers ce discours, Emmanuel Macron se présente comme le

---

<sup>2</sup>Depuis quelques années, le gouvernement allemand s'emploie à élaborer et à mettre en œuvre ces lignes directrices par une approche holistique de la situation du continent tout en définissant les intérêts, les objectifs et les initiatives à prendre pour bâtir des relations de « partenariat » avec l'Afrique. A un rythme jusqu'ici inhabituel, Berlin a élaboré et adopté en l'espace de quelques années trois textes qui lui servent de stratégies pour sa politique africaine. Le premier a été élaboré en 2009 [...] (A. Pouyé, p. 49).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

défenseur de la liberté de la femme africaine en fustigeant l'emprise masculine sur ces dernières et les considérations culturelles qui continuent de faire d'elles des victimes de la société moderne. Il s'attaque sans ambages à ce que l'occident qualifie de mariage précoce, mariage forcé, à la non-scolarisation des filles. Ces réalités, selon Macron, induisent évidemment le boom démographique dont les effets pervers sont, entre autres, la détérioration des conditions de vie, l'insécurité en Afrique. Face à cette situation, Macron affiche sa peine et n'hésite pas à encourager les filles burkinabés; il promet des bourses à celles qui feront preuve d'excellence dans leurs études. Cet acte commissif est bien introduit pour créer un pathos tel qu'entendu chez P. Charaudeau :

Comment toucher l'autre est l'objectif que peut se donner le sujet parlant pour faire que cet autre ne pense pas et se laisse emporter par les mouvements de son affect. Le sujet parlant a alors recours à des stratégies discursives qui tendent à toucher l'émotion, les sentiments, de l'interlocuteur ou du public de façon à le séduire ou au contraire à lui faire peur. Il s'agit d'un processus de dramatisation qui consiste à provoquer l'adhésion passionnelle de l'autre en atteignant ses pulsions émotionnelles. On est en pleine problématique du pathos [...] (2008, p. 52)

En agissant ainsi, Macron apparaît clairement comme le parrain de cette jeunesse et s'engage à jouer le rôle normalement dévolu au pouvoir politique du Burkina Faso. Cette attitude n'est, en effet, pas anodine ; elle correspond à la « Imagebildungsfunktion » (Cf. H. Girth, 2015)<sup>3</sup> du discours politique. Par cette stratégie, le Président français peut certes parvenir à gagner la confiance de ces jeunes, mais les problèmes qu'il aborde pourraient lui conférer d'autres jugements. D'ailleurs ce discours a eu un écho mitigé sur les réseaux sociaux. La question de mariage, par exemple, est un fait de société et une pratique culturelle qui a toujours été diversement appréciée. Là où les jeunes filles sont mariées tôt, il existe également des raisons, même si l'appréciation de ces raisons ne ferait pas l'unanimité. Même en France où les femmes semblent plus libres dans les rapports avec les hommes, cela n'a pas toujours pu préserver l'harmonie des couples à cent pour cent ; *les taux des homicides conjugaux en Europe en général et particulièrement en France demeurent alarmants*<sup>4</sup>. Le mariage étant attaché à des idéaux, il n'est quand-même pas bienséant pour un Président de l'aborder de cette manière. En agissant ainsi, il remet en cause des valeurs culturelles, des fondamentaux de certaines communautés africaines. Si l'on essaie de prévoir un acte similaire de la part d'un Président africain sur la question du mariage homosexuel qui est pour le moment en contradiction avec les valeurs de plusieurs Etats africains, il est bien clair que cela fâcherait en Occident. *L'histoire récente du footballeur sénégalais Idrissa Gana Guèye*<sup>5</sup> en est la preuve palpable. Par conséquent, l'aisance avec laquelle Macron dénonce cette pratique, et surtout au sein d'une université africaine, peut porter à croire qu'il n'y a qu'en Afrique qu'on ne sache pas faire le choix entre ce qui est bon et ce qui est mauvais, ce qui atteste d'une non-reconnaissance de la maturité de l'Afrique à faire le choix de ses principes culturels. En plus, la question de la croissance démographique, telle qu'appréciée par E. Macron, est bien discutable, puisque la Chine qui est le pays le plus peuplé du monde n'est pas pour autant pauvre. Or, à comparer à l'Afrique, la Chine dispose de moins de ressources naturelles et de terres arables. De notre point de vue, ce qui inquiète Macron dans cette évolution de la

<sup>3</sup>Ce terme allemand signifiant « fonction de construction d'image » renvoie à l'une des fonctions du discours politique selon Heiko Girth. Elle vise à faire une présentation positive de soi (l'homme politique) en se montrant par exemple proche du peuple, authentique, sympathique, compétent, souverain, etc.

<sup>4</sup> Cf. <https://www.vie-publique.fr/en-bref/286154-augmentation-des-femicides-en-2021#>

<sup>5</sup>Le 14 mai 2022, le footballeur sénégalais Idrissa Gana Guèye, évoluant au Paris-Saint-Germain, a été traité d'homophobe pour avoir refusé de porter un maillot aux couleurs des fiertés des personnes LGBT. Cette attitude a suscité de l'indignation auprès des dirigeants de son club et une vague de polémique sur les réseaux sociaux.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

population africaine, c'est le désir des africains à vouloir aller en Europe pour échapper aux conditions de vie difficiles en Afrique et la force que cette population pourrait constituer au cas où elle devrait défendre ses intérêts parfois confisqués au profit de la France.

Tout comme le discours que nous venons d'examiner, le second que nous abordons dans les lignes suivantes contient de multiples données explicites mais aussi implicites qui traduisent une appréhension problématique de la souveraineté de l'Afrique. Ce discours tenu le 26 juillet 2022 au Cameroun par le Chef de l'Élysée contient certes des enjeux plus ou moins favorables à l'Afrique ou particulièrement au Cameroun, mais il apparaît tout de même avec des révélations qui montrent que la France contrôle une bonne partie de l'économie camerounaise, ce qui n'est pas idéal pour un Etat qui se veut souverain. D'ailleurs, l'attitude de Macron face à ceux qu'il considère comme des concurrents déloyaux semble faire de lui le Patron du Cameroun à qui le droit revient de réguler les politiques économiques. Il le dit en ces termes : « Après, je suis obligé de constater qu'il y a une concurrence qui utilise des instruments qui ne sont pas totalement les nôtres. Donc là, je suis pour la régulation et la transparence ». On pourrait donc se demander pourquoi les autres seraient obligés de faire comme la France, si les Autorités camerounaises n'y voient pas d'inconvénient. Cela pourrait supposer que l'intérêt qui est mis en mal à travers cette concurrence n'est pas celui des Camerounais mais plutôt celui de la France. La suite des propos du Président français ne manque de virer à une sorte de dénigrement des autres partenaires économiques de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier. Emmanuel Macron entend donc pousser les dirigeants à prendre leur responsabilité face à cette corruption qui menace les intérêts de la France. Une fois de plus, le Président français semble savoir mieux ce qui convient aux Africains et dénonce ce qui se passe au Cameroun « Les entreprises qui sont ici présentes, elles ont leur tête de pont en France, elles sont pénalement responsables en France des règles qu'elles suivent, y compris ici, sur les règles du travail, sur justement la corruption. On ne peut pas accepter qu'il y ait des entreprises venant d'autres régions du monde qui considèrent ici que tout est possible ».

Eu égard à ces données qui traduisent parfois une mauvaise appréciation des réalités africaines et surtout celles que l'on peut qualifier de dérives langagières contenues dans d'autres discours à l'exemple de la qualification explicite des Chefs d'Etat africains d'hypocrites relativement à la guerre entre l'Ukraine et la Russie: « Là où je vois trop souvent de l'hypocrisie, en particulier sur le continent africain, je le dis avec beaucoup de calme et sérénité, à ne pas savoir qualifier une guerre qui en est une et à ne pas savoir dire qui l'a lancée [...] nous, nous avons décidé de tout faire pour stopper cette guerre [...] sans y participer » l'on peut dire, sur la base des discours analysés que le Président français ignore l'indépendance des Etats africains.

Les phrases ci-dessus issues du discours de Macron montrent bien que ce dernier ne reconnaît pas aux Présidents africains la liberté d'agir comme bon leur semble. Ici, Emmanuel Macron s'érige en donneur de leçons aux Présidents africains tout en dénonçant explicitement leur refus d'afficher clairement leur soutien à aucune des parties prenantes au conflit. En effet, la colère de Macron est liée au fait que, pour lui, il existe un seul coupable dans cette situation de crise, à savoir le Président russe Vladimir Poutine que les Africains devraient pouvoir condamner sans hésitation. En fait, l'attitude de Macron est fondée sur un non-dit, selon lequel la position de la France face à ce conflit devrait être de toute évidence celle des pays africains, surtout ceux avec lesquels elle reste attachée du fait du passé colonial. Macron, conscient des traités coloniaux dont l'une des clauses faisant de l'ennemi de la France l'ennemi de ses anciennes colonies, ne peut donc comprendre l'hésitation des dirigeants africains à se prononcer

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

ouvertement et courageusement sur la situation. En traitant les dirigeants africains d'hypocrites, l'on peut dire que le discours de Macron manque clairement d'égard pour les peuples africains dont il insulte les Autorités. Une telle attitude s'explique par le fait que le Président français ne considère pas ses homologues africains comme des égaux, ce qui revient également à dire que la réalité de la souveraineté de l'Afrique, sa liberté d'agir selon son gré semble être ignorée par l'occident, du moins par le Président français. Au regard de la posture discursive parfois très directive à travers laquelle les intérêts de l'Afrique semblent fallacieusement mis en avant, les discours d'Emmanuel Macron mettent en lumière des indices de l'impérialisme. L'emphase mise sur les difficultés du continent africain vise à justifier la nécessité du soutien de la France. Il s'agit donc d'une stratégie discursive en politique, comme l'explique W. Prazuch :

Il faut par ailleurs remarquer que dans le discours politique, éminemment prospectif, les systèmes corrélés expriment aussi souvent non pas une conséquence réelle, mais un engagement ou une contrainte. C'est le cas notamment des actes illocutoires à but commissif ou directif par lesquels le locuteur engage ou s'engage – conséquemment à un état de choses présenté dans la principale – à réaliser une action à laquelle il fait référence dans son énonciation (2015, p. 160).

En effet, bien que la France n'ait plus de préfets blancs en Afrique comme ce fut le cas à l'époque coloniale, l'attitude verbale de son Président laisse transparaître les indices de son autorité sur les dirigeants africains et son intention de faire passer l'Afrique comme étant incapable de régler ses problèmes sans l'aide de la France, d'où les nombreuses promesses portées à l'endroit de celle-ci en vue de l'aider au développement. Si dans un premier temps, de tels actes de parole pourraient faire passer la France pour l'Etat occidental qui se soucie apparemment plus des Africains, cette approche remet clairement en cause l'autonomie, voire la souveraineté de ces Etats. Cette réalité que déplorent plusieurs Africains sera clairement exprimée par *Ragnimwendé Eldaa Koama*<sup>6</sup> lors du Sommet France/Afrique qui a eu lieu le 8 octobre 2021 à Montpellier :

Cela fait près d'un siècle que votre aide au développement se balade en Afrique. Ça ne marche pas. Sachez que l'Afrique se développera par elle-même, par le potentiel local et celui de la diaspora et certainement dans l'interdépendance avec les autres nations de la planète, mais surtout à travers des collaborations saines, transparentes, constructives. (Macron "recadré" par de jeunes africains au sommet de Montpellier, <https://www.bbc.com>afrique>re>)

Que révèlent les discours d'Angela Merkel relativement à la question de la souveraineté de l'Afrique ?

### **2.2.2. Les indices de contenus comme preuve de la remise en cause de la souveraineté africaine chez Angela Merkel**

L'examen des indices de contenus chez Angela Merkel a été mené sur plusieurs discours, notamment des conférences de presse tenues lors de ses visites au Ghana (30 août 2018), au Nigeria (31 août 2018) en Afrique du Sud (en février 2020), son intervention à la rencontre dénommée *G-20-Compact with Africa*<sup>7</sup> du 27 août 2021, ses discours au sommet de l'Union Africaine en 2007 à Addis-Abeba et au Congrès sur l'Afrique qui a eu lieu en Allemagne en 2009. Cependant, nous mettrons l'accent – tout

<sup>6</sup>Ragnimwendé Eldaa Koama est une jeune Burkinabè.

<sup>7</sup>Cette rencontre vise à promouvoir les investissements privés allemands en Afrique ; elle a été lancée en 2017 par Angela Merkel.



**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

comme nous l'avons fait chez Emmanuel Macron – sur deux discours pour mettre en exergue quelques dits et non-dits ayant trait à la remise en cause de la souveraineté de l'Afrique.

Le premier discours est celui qu'elle a tenu en 2007 lors de son passage à un sommet de l'Union Africaine. Dans ce discours qui a lieu dans un cadre institutionnel, Angela Merkel observe la démarche protocolaire qui y sied ; elle se félicite de l'invitation à cette tribune qui, en réalité, est le lieu d'expression des dirigeants africains. Toutefois, cela n'empêchera pas la Chancelière allemande de s'exprimer sans langue de bois. Tout comme dans plusieurs autres discours, elle avoue l'intérêt de l'Allemagne pour l'Afrique « Afrika steht im Zentrum unserer Entwicklungspolitik »<sup>8</sup>. Cette idée est amplement développée pendant le discours en citant des actions déjà en cours et en en promettant d'autres. Dans cet élan, elle énonce la phrase suivante qui, à notre avis, comporte un enjeu illocutoire pas agréable : « Wir können also sagen: Viele Deutsche setzen sich tagtäglich für die Menschen und die Zukunft Afrikas ein »<sup>9</sup>. Quoique pouvant être bien pensée, cette affirmation contient un sous-entendu qui pourrait porter atteinte à l'honneur et à la dignité des Africains. Dire que les Allemands travaillent pour l'avenir des Africains alors que l'on cherche à voir une Afrique autonome qui donne fierté peut être choquant dans la mesure où cela remet en cause le rôle joué par les Africains eux-mêmes dans le développement de leur continent. Donner donc l'impression que l'Allemagne se soucie tant des Africains peut bien être illusoire et manipulateur. L'objectif réel pourrait être la séduction qui est l'une des stratégies discursives prisées par les politiques. D'ailleurs, la majorité des aides au développement est conditionnée par des accords qui ne sont très souvent pas révélés au citoyen lambda. Le renforcement des actions de l'Allemagne envers l'Afrique qu'elle décline, par exemple au niveau sanitaire, en ces termes: « Wir müssen daher die Gesundheitssysteme stärken und dem Ziel eines möglichst universellen Zugangs zu Vorbeugung, Behandlung und Pflege näherkommen »<sup>10</sup> montre bien comment l'Allemagne entend aider l'Afrique. Cette rhétorique qui tourne toujours autour de l'aide fait du continent africain « le nouveau-né » des continents à qui les autres doivent apporter tout ce dont il a besoin. Angela Merkel considère même cette aide comme une chance pour les pays africains :

Ich möchte ausdrücklich sagen, dass dieses multilaterale Instrument des Globalen Fonds aus meiner Sicht für Ihre Länder eine sehr gute Chance bietet [...] Ich möchte hier deshalb auch die hervorstechendsten Probleme Afrikas ansprechen. Die Bekämpfung von Armut und Krankheit bleibt eine der größten Herausforderungen.<sup>11</sup>

Pourtant, les endettements que ces aides engendrent sont à la base de l'asphyxie économique de certains de ces pays africains. Laisser les Africains élaborer leur modèle économique, équilibrer la valeur des devises, les laisser choisir librement leurs partenaires économiques est, selon nous, ce dont l'Afrique a le plus besoin au lieu de lui apporter des aides qui, depuis des décennies, ne l'ont pas encore aidé à sortir de l'ornière. Or, cette libéralisation du marché africain qui ouvre ses portes aux Chinois, Russes, etc. – nous l'avons remarqué chez Emmanuel Macron – n'est pas du goût des Occidentaux. En effet, ne

<sup>8</sup>L'Afrique est au centre de notre politique de développement (notre traduction).

<sup>9</sup>Nous pouvons dire que plusieurs Allemands s'engagent au quotidien pour les Africains et l'avenir de leur continent (notre traduction).

<sup>10</sup>Nous devons renforcer les systèmes de santé et nous rapprocher de l'objectif d'un accès de tous à la prévention et aux soins (notre traduction).

<sup>11</sup>Je voudrais dire clairement que cet instrument multilatéral de fonds global constitue à mon avis une grande opportunité pour vos pays [...] C'est pourquoi je voudrais également évoquer les problèmes les plus cruciaux de l'Afrique. La lutte contre la pauvreté et la maladie demeure l'un des plus gros défis (notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

pouvons-nous pas dire que l'Afrique est victime d'une prise en otage que les Occidentaux essaient de camoufler avec ces aides ? Face aux menaces du changement climatique, la Chancelière semble compatir à l'incapacité de l'Afrique à trouver des solutions; elle suggère donc : « Wir als Industrieländer müssen die Länder Afrikas natürlich auch dabei unterstützen, sich an den Klimawandel anzupassen, den sie zum Teil schon in dramatischer Form erleben »<sup>12</sup>. En considération de ces énoncés et de la perspective illocutoire générale qui se dégage de ce discours, l'on n'est loin d'imaginer une Afrique souveraine. Ces données ne manquent pas non plus au deuxième discours.

Dans son *discours prononcé au Congrès sur l'Afrique*<sup>13</sup>, Angela Merkel révèle une fois de plus son intérêt pour l'Afrique et les raisons pour lesquelles les investisseurs allemands devraient également s'intéresser à ce continent. A l'instar d'Emmanuel Macron, la chancelière allemande considère les investissements occidentaux en Afrique comme une urgence pour faire sortir l'Afrique de la pauvreté, ce qui explique bien qu'aux yeux d'Angela Merkel, l'Afrique a absolument besoin de l'Allemagne, voire de l'Europe. Si une telle réalité semble indiscutable, il convient également de souligner que l'Europe a également besoin de l'Afrique, surtout de ses matières premières pour faire fonctionner ses industries. Angela Merkel n'hésite pas à révéler cette interdépendance entre l'Afrique et l'Europe ; elle le fait savoir explicitement :

Ich bin zutiefst davon überzeugt, dass es für uns wichtig ist, dass wir diese Dinge tun. Ich bin auch sehr zufrieden, dass es uns gelungen ist, auf dem G-20-Gipfel in London einen sehr erheblichen Teil von Maßnahmen, die wir miteinander geschlossen haben, auch für Entwicklungsländer und für Schwellenländer zu beschließen, aus dem Bewusstsein, dass das nicht nur eine karitativ gute Leistung, sondern das für uns eine Win-win-Situation ist, denn unsere Märkte der Zukunft sind Märkte in Schwellen- und Entwicklungsländern, und unser Schicksal in Europa ist eng mit dem Schicksal zum Beispiel Afrikas verknüpft.<sup>14</sup>

Dire sans ambiguïté que les investissements occidentaux en Afrique ne doivent pas être perçus comme des œuvres caritatives, mais plutôt comme des actions visant à créer des intérêts aussi bien pour les Africains que pour les Européens, c'est avouer une vérité que certains Occidentaux ont très souvent voulu cacher aux Africains. Avec ces mots, Angela Merkel apparaît plus sincère, voire très honnête vis-à-vis des Africains. Si à première vue, cette sincérité de la Chancelière allemande semble ne pas correspondre aux attentes de certains Africains qui pensent profiter gratuitement des investissements occidentaux, elle est, en réalité, nécessaire pour amener les Africains à comprendre le fondement des relations internationales. En fait, comme le dit Aliou Pouyé:

L'Allemagne a besoin de parler d'une Afrique positive dans sa stratégie en direction du continent pour rassurer le contribuable allemand, la population allemande qui, en réalité, fait un contrôle passif de la politique d'aide au développement. Le discours sur l'Afrique (un discours flatteur) sert les intérêts de l'Allemagne en ces sens qu'il légitime la valeur et l'opportunité d'un engagement de la politique allemande sur le terrain. (2019, p. 52-53)

<sup>12</sup>En tant que pays industrialisés, nous devons également aider les pays africains à s'adapter au changement climatique qu'ils vivent déjà en partie sous une forme dramatique (notre traduction).

<sup>13</sup> Afrika Kongress 2009: Rede von Angela Merkel, [www.YouTube.com](http://www.YouTube.com)

<sup>14</sup>Je suis profondément convaincue qu'il est important pour nous que nous fassions ces choses. Je suis également très heureuse que nous ayons réussi lors du sommet du G-20 à Londres à conclure une part considérable des mesures que nous avons prises pour les pays en voie de développement et pays émergents en ayant à l'idée que cela n'est pas une œuvre caritative mais plutôt une situation d'intérêt réciproque dans la mesure où nos marchés de l'avenir sont les marchés de ces pays et notre destin en Europe est étroitement lié, par exemple, à celui de l'Afrique (notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

Toutes les coopérations, qu'elles soient sud-sud ou nord-sud, se nouent sur la base d'intérêts de divers ordres. La nécessité d'aider l'Afrique est, pour Angela Merkel, indispensable pour assurer à l'Europe des débouchés commerciaux et pour la mettre à l'abri de certains problèmes, notamment l'immigration clandestine. Angela Merkel explique la nécessité d'un tel engagement comme suit :

Wir sehen das an den Flüchtlingsbewegungen. Wenn wir es nicht schaffen, die Länder Afrikas selber zu einem vernünftigen Lebensniveau, zu einer eigenen Regierbarkeit zu bringen, dann werden wir auch in Europa nicht mehr so in Ruhe leben können, wie das vielleicht zu Zeiten war, in denen uns die Globalisierung noch nicht eng zusammengeschmiedet hatte<sup>15</sup>.

Cela implique que, face à la menace que constituent les conditions de vie précaires des Africains pour l'Europe, il appartient aux dirigeants européens de trouver des solutions aux problèmes africains. En examinant le fond des mots de la chancelière allemande, aider l'Afrique à avoir son autonomie et sa stabilité est bien nécessaire pour la stabilité de l'Europe, ce qui est loin de justifier l'hypothèse de la philanthropie occidentale envers l'Afrique. Angela Merkel ne manque pas de signaler que les Africains et les Européens sont en quelque sorte embarqués dans le même bateau dont le chavirement causerait aussi bien du tort à l'Afrique qu'à l'Europe : « Für uns ist der afrikanische Kontinent ein Teil der Zukunft der Welt. Sie sind unser Nachbar [...] Wir können viel voneinander lernen »<sup>16</sup>.

Face aux questions sécuritaires, la position d'Angela Merkel vise à donner à l'Afrique plus d'autonomie dans la défense de ses Etats. Pour elle, l'idéal n'est pas de déporter des contingents occidentaux en toute situation de crise mais plutôt de former les armées africaines afin qu'elles soient capables d'assurer pleinement la protection des territoires. Cette idée de Merkel qui révèle son intention de voir les Africains capables de protéger leurs Etats face aux défis sécuritaires des temps modernes montre aussi bien que pour l'instant l'Afrique n'en est pas capable. Plus loin, Angela Merkel reconnaît également certains préjugés persistants et des mauvaises perceptions sur l'Afrique du 21<sup>ème</sup> siècle, ce qui pour elle n'est pas intéressant. Par conséquent, la chancelière invite les investisseurs de son pays à avoir une autre approche vis-à-vis du continent. Cette prise de position d'Angela Merkel peut avoir juste un élan de séduction et de propagande d'autant plus que c'est dans ces rapports de domination de l'Afrique que l'Europe a toujours tiré le maximum de profit. D'ailleurs, l'idée contient une accusation des autres puissances européennes qui ont plus d'implication directe dans la gestion des Etats africains.

A travers les nombreux appels à l'investissement constatés dans les discours d'Angela Merkel qui, en effet, considère cela comme une façon d'aider l'Afrique à son développement, nous pouvons dire que l'Afrique reste encore dépendante de l'occident, du moins du point de vue économique. Bien que la Chancelière allemande affiche parfois un optimisme relativement à l'avenir de l'Afrique et qu'elle s'abstient d'avoir des positions d'ingérence directe dans certaines affaires politiques, ses discours restent tout de même caractérisés par la reconnaissance d'un continent qui souffre et qu'il a un besoin urgent des Occidentaux pour s'en sortir. D'ailleurs ne peut-on pas considérer cela comme une stratégie de reconquête pacifique et progressive pour éviter d'attirer le regard des partenaires traditionnels, à savoir la France et la Grande Bretagne ? Par rapport à Emmanuel Macron qui fait preuve d'une attitude

---

<sup>15</sup>Nous voyons cela à travers les mouvements de réfugiés. Si nous ne parvenons pas à mettre les pays africains à un niveau de vie raisonnable, à une gestion autonome, nous ne pourrions pas non plus vivre en paix en Europe tel qu'il y a des temps où la globalisation ne nous avait pas encore mis ensemble (notre traduction).

<sup>16</sup>Pour nous le continent africain est une partie de l'avenir du monde. Vous êtes notre voisin [...] nous pouvons apprendre beaucoup l'un de l'autre (notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

protectrice des intérêts français qu'il trouve certainement menacés, Angela Merkel affiche une attitude séductrice, d'où l'observation de différentes attitudes verbales chez les deux.

### **Conclusion**

Au terme de cette étude, il convient de retenir que certaines réalités de l'Afrique intéressent aussi bien les politiques allemands que français, d'où l'évocation dans leurs discours tel que nous le remarquons chez Emmanuel Macron et Angela Merkel. Après avoir examiné ces discours dans une approche pragmatolinguistique et contrastive, nous avons réalisé que le Président français a plus d'interventions que la Chancelière allemande sur les sujets qui concernent l'Afrique. Bien qu'ayant des postures plus ou moins différentes, les discours des deux politiques occidentaux révèlent une Afrique qui est loin de jouir de sa souveraineté tant souhaitée depuis la proclamation de l'indépendance de plusieurs de ses Etats dans les années 1960. De part et d'autre, l'Afrique est présentée comme le continent qui a toujours besoin d'aide pour nourrir sa population, assurer sa sécurité ; elle semble être le continent qui n'attend que les projets et décisions de l'Europe pour orienter son développement. Ainsi, à travers les discours analysés, l'Afrique est vue dans une position de « receveur » et privée en quelque sorte de la liberté d'expression. A travers plusieurs indices de contenus, l'on retient que les discours d'Emmanuel Macron sur l'Afrique sont plus porteurs d'actes directifs, enclins à imposer une vision et un mode de croyance aux Africains, alors que ceux d'Angela Merkel semblent plutôt suggestifs. Bien que Merkel présente également l'Afrique comme le continent qui a besoin d'aide de la part des occidentaux, cette dernière s'inscrit dans une démarche coopérative, voire dans des rapports non contraignants. Cette « urgence » qui pourrait être fallacieuse est décrite dans des discours mettant en avant l'empathie. De notre point de vue, cette approche de la Chancelière allemande peut s'expliquer par le fait que l'Allemagne n'ayant plus de colonie en Afrique ne peut guère marquer son emprise politique néo-impérialiste sur des territoires appartenant à ses anciens adversaires, à savoir la France et la Grande Bretagne sans que cela ne soit considéré comme une intention de conquête ou de reconquête. Si une telle posture semble correspondre plus ou moins aux attentes des Africains souverainistes, elle est aussi une stratégie de séduction. Cela dit, cette apparence de bienfaiteur de l'Allemagne véhiculée par sa Chancelière mérite d'être questionnée, puisqu'en politique seuls les intérêts guident les actions. Or, le Président français, considérant les pays africains comme étant toujours sous tutelle, se sent plus libre d'intervenir dans les débats politiques, parfois qui relèvent même de la politique intérieure de ces Etats. Pour tout dire, l'étude a permis d'appréhender quelques données fondant l'idée de la remise en cause de la souveraineté des Etats africains chez les deux dirigeants occidentaux.

### **Références bibliographiques et webographiques**

AMOSSY Ruth et KOREN Roselyne. *Argumentation et discours politique*. In : Mots. Les langages du politique, 94/2010 [En ligne], URL : [journals.openedition.org/mots/19843](https://journals.openedition.org/mots/19843), (12.11.2022).

BAMBRIK Lineda et BENSEBIA Abdelhak, *Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique*, in <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/385/1/2/109074>, (21.10.2022).

CHARAUDEAU Patrick, 2008, *Pathos et discours politique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

GIRNTH Heiko, 2015, *Sprache und Sprachverwendung in der Politik : Eine Einführung in die linguistische Analyse öffentlich-politischer Kommunikation*, Oldenburg, De Gruyter Verlag.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA  
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

**27 et 28 octobre 2022**

HAJOK Alicja, 2015, *La couverture phraséologique des textes spécialisés*, in Teresa Murym / Salah Mejri (éds) *Linguistique du discours : de l'intra- à l'interphrastique*, Frankfurt am Main, Peter Lang Edition, p. 117-131.

HUNG Jochem, 2012, "Why Germans love the enigmatic Angela Merkel", the Guardian, 15 August, in <http://www.theguardian.com/commentisfree/2012/aug/15/why-germans-love-enigmatic-angela-merkel>, (17.10.2022).

POUYE Aliou, 2019, *L'image de l'Afrique dans les lignes directrices de la politique de l'Allemagne entre 2009 et 2018 : un discours à double visage*, in <https://www.nzassa-revue.net/admin/img/paper/5.%20%20POUYE%Aliou.pdf>, (22.09.2022).

PRAZUCH Wojciech, 2015, *Intensité et consécution dans le discours politique – quelques propos sur la dimension discursive des faits intenses*, in Teresa Murym / Salah Mejri (éds) *Linguistique du discours : de l'intra- à l'interphrastique*, Frankfurt am Main, Peter Lang Edition, p. 153-167.

SARFATI Georges-Elia, 2019, *Éléments d'analyse du discours*, Malakoff, Armand Colin.

„Rede von Bundeskanzlerin Merkel vor der Afrikanischen Union in Addis Abeba“, 2007, in [http://www.bundesregierung.de/nn\\_914560/Content/DE/Archiv16/Rede/2007/10/2007-10-04-rede-bk-au.layoutVariant=Druckansicht.html](http://www.bundesregierung.de/nn_914560/Content/DE/Archiv16/Rede/2007/10/2007-10-04-rede-bk-au.layoutVariant=Druckansicht.html), (01.09.2022).

„Rede von Bundeskanzlerin Dr. Angela Merkel beim G20-Investitionsgipfel am 27. August“, 2021, in [www.bundesregierung.de/breg-de-/service/bulletin/rede-von-bundeskanzlerin-dr-angela-merkel-1955452](http://www.bundesregierung.de/breg-de-/service/bulletin/rede-von-bundeskanzlerin-dr-angela-merkel-1955452), (11.10.2022).

«Egypte – Alaa Abdel Fattah »: *Emmanuel Macron a demandé la libération du militant*, 2022, in <https://www.jeunaafrique.com/1391240/politique/egypte-alaa-abdel-fattah-emmanuel-macron-a-demande-la-liberation-du-militant/>, (13.08.2022).

«La démocratie algérienne»: le tweet de Macron qui ne passe pas», 2019, in <https://www.tsa-algerie.com/la-democratie-algerienne-le-tweet-de-macron-qui-ne-passe-pas/>, (03.08.2022).

«Mali : Macron et Sall préoccupés par les « crimes » commis par le groupe Wagner», 2022, in <https://www.sudouest.fr/international/afrique/mali/mali-macron-et-sall-preoccupes-par-les-crimes-commis-par-le-groupe-wagner-11252675.php>, (07.09.2022).

«Morts violentes dans les couples : augmentation des homicides conjugaux en 2021», 2022, in <https://www.vie-publique.fr/en-bref/286154-augmentation-des-femicides-en-2021#>, (19.11.2022).